

**turak**

michel laubu / emili hufnagel

39 rue Champvert

69005 LYON

tél : 04 72 10 98 05

[turak.theatre@orange.fr](mailto:turak.theatre@orange.fr)

[www.turak-theatre.com](http://www.turak-theatre.com)

[turaktheatre.canalblog.com](http://turaktheatre.canalblog.com)

Quelques articles de presse  
à propos de

***Une cArMen en Turakie***



*Théâtre*

# Turak Théâtre - Une Carmen en Turakie

TTT

On aime passionnément

Du 14 octobre 2016 au 19 novembre 2016  
La Ferme du Buisson, Centre d'art contemporain - Noisiel

Ce n'est pas près des remparts de Séville que Carmen allait danser la séguédille, mais au pied d'un phare breton, en Turakie. Le nouveau spectacle de Michel Laubu et Emili Hufnagel rétablit la vérité historique d'un fait d'hiver (fait divers ?) qui a inspiré l'un des opéras les plus populaires. Et là où la représentation communément partagée voit l'incarnation d'une histoire d'amour qui finit mal en général, les deux compères se plaisent à terminer par un happy end. Avec ces drôles de conteurs d'histoires, *Carmen* retrouve sa nature d'opéra comique, mêlant tragédie et farce, théâtre d'objets et bidouillage poétique (coiffes en disques vinyles de rengaines usées, « kayakamoureux », orchestre de fosse marine avec langoustines, crabes et oursins). L'amour ne connaît pas de loi. Le théâtre pas davantage avec la compagnie Turak, dont l'espiègle *Carmen* va devenir, sans nul doute, un classique.

Thierry Voisin.

Télérama.fr

## Lieux et dates

📍 La Ferme du Buisson, Centre d'art contemporain  
allée de la Ferme, 77186 Noisiel

Du 14 au 15 octobre 2016

20h00

📍 Centre culturel Louis-Aragon-Elsa-Triolet  
1, place du Fer-à-Cheval, 94310 Orly

Samedi 19 novembre 2016

20h30



EN IMAGES

### Une Carmen en Turakie

Écriture, mise en scène et scénographie de Michel Laubu / Turak Théâtre

Michel Laubu est un glaneur, un inventeur-bricoleur-poète qui, depuis près de trente ans, crée un théâtre d'objets unique, à la fois surréaliste et quotidien, à partir de choses ou de matériaux récupérés ici ou là. À la tête du Turak Théâtre, compagnie lyonnaise, il déploie ses mondes peuplés de marionnettes minuscules ou plus grandes, ses univers à part, à la croisée de la marionnette, de la musique et de l'exploration plastique. Il enchante par la richesse de sens et d'invention possibles qu'il met en œuvre dans son théâtre. Dans sa dernière création, Michel Laubu et son équipe s'emparent de Carmen, oeuvre mythique de Bizet qu'ils transfigurent en féerie grandiose, ludique et décatée. Une création loufoque, onirique et populaire, pour tous les âges.

PHOTOGRAPHIE ROMAIN ETIENNE / ITEM

## Une Carmen en Turakie

Écriture, mise en scène et scénographie de Michel Laubu / Turak Théâtre

Michel Laubu est un glaneur, un inventeur-bricoleur-poète qui, depuis près de trente ans, crée un théâtre d'objets unique, à la fois surréaliste et quotidien, à partir de choses ou de matériaux récupérés ici ou là. À la tête du Turak Théâtre, compagnie lyonnaise, il déploie ses mondes peuplés de marionnettes minuscules ou plus grandes, ses univers à part, à la croisée de la marionnette, de la musique et de l'exploration plastique. Il enchante par la richesse de sens et d'invention possibles qu'il met en œuvre dans son théâtre. Dans sa dernière création, Michel Laubu et son équipe s'emparent de *Carmen*, œuvre mythique de Bizet qu'ils transfigurent en féerie grandiose, ludique et décalée. Une création loufoque, onirique et populaire, pour tous les âges.

PHOTOGRAPHIE : ROMAIN ETIENNE / ITEM

Mercredi 4 novembre 2015

## THÉÂTRE D'OBJETS

# Une Carmen en Turakie

### Carmen en Turakie, une approche ludique pour un opéra bricolé d'objets, de musiques et d'images

Le Turak Théâtre de Michel Laubu nous embarque depuis près d'une décennie à Dunkerque dans son pays imaginaire peuplé de visages sculptés, de musiques bricolées, d'acteurs qui prêtent leurs corps à des marionnettes et de musiciens qui détournent les instruments, les voix et les objets.

Pour cette nouvelle création, il ne s'agit pas d'interpréter l'œuvre de Bizet, mais de jouer à décaler le livret et la musique de cet opéra, d'en donner une lecture poétique et joyeuse. Il y a bien sûr la belle Carmen qui fait chavirer les cœurs et le toréador Don José. Vous retrouverez les grands airs de Carmen qui habitent notre mémoire collective et qu'on fredonne sans le savoir. C'est une histoire racontée en tableaux plutôt qu'en mots, en films d'animation où un orchestre de crustacés avive notre imagination...



Le spectacle a été créé au Bateau Feu.

Michel Laubu et du Turak Théâtre. Jeudi 5 novembre, 19 h, vendredi 6 novembre, 20 h, grande salle. Durée 1 h 15. Tarif unique : 8 euros. Au Bateau Feu, scène nationale, Dunkerque. Billetterie 03 28 51 40 40 (ouverte du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 h 30) ou sur [www.lebateau-feu.com](http://www.lebateau-feu.com)

Deux rendez-vous autour du spectacle : rencontre avec l'équipe artistique à table avec les artistes ! restez dîner avec les artistes à l'issue de la représentation du jeudi au bar du théâtre avec la représentation du jeudi. Tarif 15 euros, sur réservation.

Une cArMen en Turakie, théâtre d'objets (à partir de 8 ans), d'après Bizet, de

... quatre ans pour resorber le déficit du CHD, qui serait de 7,4 millions d'euros, évoque Anne-Sophie Vanelle, secrétaire CFDT. Cela se traduirait par la suppression

de la polyclinique de Grande-Synthe vers l'hôpital. Dans la liste des dossiers qui fâchent, on trouve aussi « l'externalisation de l'entretien des parties

aux effectifs réduits si le mouvement est suivi, les services continueront de fonctionner. ■

(1) Nous donnerons la parole à la direction dans notre édition de demain.

# Le Bateau-Feu accueille la grande première d' « Une cArMen en Turakie »

**DUNKERQUE.** La Carmen du Turak théâtre sera prête pour jeudi soir. Don José et Micaëla aussi. La compagnie lyonnaise, dont les Dunkerquois ont appris au fil des saisons à connaître l'univers poétique, inventif et bricolé, donnera ce soir-là au Bateau-Feu la grande première de son nouveau spectacle, *Une cArMen en Turakie*. L'équipe – une quinzaine de comédiens, techniciens, musicien, dirigés par Michel Laubu, le metteur en scène, et sa complice Émili Hufnagel – est en résidence à Dunkerque depuis plusieurs semaines pour régler les derniers détails.

« L'oiseau rebelle » de la chanson de Bizet sera donc probablement une mouette, ou un goéland. Car cette Andalouse-là a hérité de l'odeur iodée qui flotte dans l'univers de Michel Laubu. Après un travail autour des gardiens de



Le Turak théâtre, actuellement en résidence à Dunkerque, présentera jeudi et vendredi au Bateau-Feu son nouveau spectacle. PHOTO ROMAIN ÉTIENNE

phares (il sera d'ailleurs ici question du phare breton Ar-Men, « roche dure », qui déchaîne les passions marines tout comme la belle Carmen), l'équipe du Turak a choisi de projeter les marionnettes de *cArMen* sur des kayaks. Les célèbres airs de l'opéra pour-

raient, eux, être interprétés (et revisités) par des musiciens sous-marins... Prenez garde à vous ! ■ E. J.

*Une cArMen en Turakie*, spectacle co-produit par le Bateau-Feu, jeudi à 19 h et vendredi à 20 h, au Bateau-Feu. Tarif: 8€. Rens. 03 28 51 40 40.

Les Célestins – Théâtre de Lyon / texte et mes Michel Laubu

## UNE CARMEN EN TURAKIE

Publié le 23 novembre 2015 - N° 238

Après *Sur les traces du IFTO*, Michel Laubu réinvente *Carmen* à l'occasion d'un nouveau voyage en Turakie. En partance pour un monde de poésie et de bricolages.



Légende : Une Carmen en Turakie, de Michel Laubu. Crédit : Etienne Romain

La Turakie, c'est le pays imaginaire au sein duquel Michel Laubu projette, depuis 30 ans, ses spectacles fait de bricolages poétiques et de poésie bricolée. Des spectacles inventés à partir « *d'objets recueillis, d'objets usés, entreposés dans les remises et les garages, oubliés dans les greniers, abandonnés dans les rues ou rejetés sur les plages* ». Pour sa nouvelle création, le fondateur de la compagnie *Turak Théâtre* effectue le même travail de récupération et de transformation avec l'opéra le plus célèbre du répertoire français.

« *Carmen devient un extraordinaire chantier de fouilles imaginaires, un terrain de jeu d'images visuelles et sonores* », déclare-t-il. En déplaçant cette œuvre dans un espace de musique de chambre, Michel Laubu vise à faire naître une version ludique et décalée de cette histoire d'amour, un « *terrain d'aventures fait de théâtre d'objets à tous les étages* ».

Manuel Piolat Soleymat



THÉÂTRE

# On a aimé cette Carmen marine et inventive

Vu 6 fois | Le 26/12/2015 à 05:00 | mis à jour à 09:28 | Réagir



C'est à un beau voyage théâtral que nous convie Michel Laubu dans son dernier spectacle. Ou plutôt à une véritable plongée, puisque cette interprétation très personnelle de l'œuvre de Georges Bizet s'effectue en milieu marin. On retrouve la belle Carmen dans un petit port breton éclairé par un vieux phare vermoulu qui porte le nom d'Ar-Men. L'intrigue est réduite à un squelette ou plutôt aux arêtes. De belles arêtes poétiques... comme ce match de badminton improvisé sur une plage ensoleillée ou une surréaliste séance de taumachie. L'inventivité du Turak est à son sommet pour les scénographies bricolées avec un incontestable brio, même si l'on peut regretter l'utilisation d'un écran géant pour certaines parties musicales, jouées par des crabes et autres crustacés. La musique de Rodolphe Burger, qui reprend à sa manière les grands airs de l'opéra, tient d'ailleurs une place prééminente. Elle nous permet d'oublier les petites longueurs que comporte cette version si ingénieuse et drôle.

## A LIRE AUSSI

- [Lyon : cap sur cArMen avec la compagnie Turak](#)

## A LIRE AUSSI



- [Lyon : cap sur cArMen avec la compagnie Turak](#)

## Tags de l'article

SORTIR SORTIR RHÔNE

## DANS LA MÊME RUBRIQUE



### LYON

Les Téléphones : le nouveau numéro de la...  
Historique... à Fourvières

# Le Turak Théâtre souffle ses 30 bougies



Dans le hall d'accueil de La Turbine, Michel Laubu a fait vivre certains de ses nouveaux personnages de Turakie lors de la dédicace samedi du livre "En cyclo-pédie". Photo Le DUC.P.-J.

À la croisée de la marionnette, de la musique et de l'exploration plastique, le Turak Théâtre actuellement en résidence au Théâtre Renoir, vit depuis 30 ans une fabuleuse et poétique aventure.

## "En cyclo-pédie", le livre de Michel Laubu

À cette occasion, il était reçu samedi après-midi dans le hall d'accueil de La Turbine pur fêter cet anniversaire avec une dédicace du livre "En cyclo-pédie" par Michel Laubu, son personnage central.

Entre quelques dédicaces, se sont animées les dernières créations de ces personnages en Turakie, ce pays inscrit sur aucune des grandes listes des pays du monde. Il parvient pourtant parfois à prendre

forme dans l'imaginaire de chacun.

Ce pays a été découvert et inventé par la Compagnie Turak théâtre, au cours de fouilles archéologiques fictives. À partir des premiers objets quotidiens retrouvés lors de ces premiers chantiers, 30 années d'exploration se sont organisées.

## Un spectacle à Bonlieu en janvier

De reconstitution en spectacle, d'installation en expositions, des aventures poétiques ont marqué les grands épisodes de l'histoire de cette nation.

Les 13, 14 et 15 janvier vous pourrez retrouver l'esprit espiègle et ludique de ce pays poético-bricolé à Bonlieu Scène Nationale.

Christian PHILIPPE-JANON



# La fête malgré tout

**VIVRE.** Le cœur de la France s'est brisé en novembre. Malgré la douleur, sans oublier, les spectacles de fin d'année peuvent aider à se changer les idées.

**C**ommençons par les enfants car ils ont le don exceptionnel de redonner le sourire. Pour les petits, Guignol, évidemment. Au théâtre la Maison de Guignol à Saint-Jean ([lamaisondegaignol.fr](http://lamaisondegaignol.fr)) ou par la C<sup>ie</sup> Daniel Streble à la Croix-Rousse ([guignol-un-gone-de-lyon.com](http://guignol-un-gone-de-lyon.com)) par exemple. À moins qu'ils ne préfèrent l'interactivité, auquel cas voir *Improvminots* par la Ligue d'improvisation lyonnaise au Complexe du rire ([complexeurire.com](http://complexeurire.com)). Du côté des grands, l'Opéra de Lyon donne le choix - mais on peut aussi tout voir - entre deux Offenbach : l'opéra *le Roi Carotte*, l'opérette *Mesdames de la Halle* au théâtre de la Croix-Rousse ([opera-lyon.com](http://opera-lyon.com)). On peut aussi opter pour les concerts du Nouvel an. Felicity Lott accompagnée de l'Orchestre de l'Opéra sous la direction de Kazushi Ono à l'Opéra ([opera-lyon.com](http://opera-lyon.com)). Valses, polkas et extraits de *La Chauve-souris* de Strauss fils pour l'Orchestre national de Lyon dirigé par le jeune chef viennois Sascha Goetzl ([auditorium-lyon.com](http://auditorium-lyon.com)).

## RIRE, VIBRER, RÊVER

Il ne faut surtout pas oublier l'humour ! Les cafés-théâtres, Comédie Odéon ([comedieodeon.com](http://comedieodeon.com)), Boui Boui ([boubou.com](http://boubou.com)), Complexe du rire ([complexeurire.com](http://complexeurire.com)), Lulu sur la colline ([theatre-de-lulu.fr](http://theatre-de-lulu.fr)), Espace Gerson ([espacegerson.com](http://espacegerson.com)) pour citer les plus réputés, Improvidence, dédié à l'improvisation ([improvidence.fr](http://improvidence.fr)), proposent tous une soirée spéciale Réveillon. Terminer l'année par des grands éclats de rire ne peut qu'être salvateur. Autres théâtres, autres styles, le Théâtre Tête d'or invite *8 femmes* à sa table ([theatretetedor.com](http://theatretetedor.com)) tandis que le théâtre des Célestins accueille le très poétique Turak Théâtre avec *Une cArMen en Turakie* (photo), spectacle tous âges et tous publics ([celestins-lyon.org](http://celestins-lyon.org)). [culture.lyon.fr](http://culture.lyon.fr)

## Noël au marché

Il reste une dizaine de jours pour trouver cadeaux et objets de décoration au Marché de Noël place Carnot (2<sup>e</sup>). Cette année il prend un coup de jeune. Dans sa hotte, d'autres nouveautés comme la fabrication de guirlandes à partir d'objets recyclés... De son côté, sur le plateau de la Croix-Rousse, le Marché de Noël et sa ferme organisés par l'association Lyon Côté Croix-Rousse réjouissent toujours autant les familles. Il y a aussi le Marché de Noël version boutiques. Par exemple les trente créateurs, artisans et commerçants de la montée de la Grande-Côte (1<sup>re</sup>) se mettent en quatre pour proposer "Un Noël autrement".

[marche-noel-lyon.fr](http://marche-noel-lyon.fr) / [lyon-cotecroixrousse.org](http://lyon-cotecroixrousse.org) / [cotegrandcote.fr](http://cotegrandcote.fr)

# Carmen en bigoudène

THEATRE & DANSE | article publié le Mardi 5 janvier 2016 par Florence Barnola  
Petit Bulletin n°43

## Carmen en bigoudène



Micaela aime Don José qui aime Carmen qui aime le toréador lui-même aimé (enfin, peut-être !) par le taureau... La compagnie de théâtre d'objets Turak récidive dans le registre décalé et poétique. Leur dernière création, vue dernièrement aux Célestins, s'inspire très ouvertement de l'opéra en 4 actes de Bizet, *Carmen*. La troupe menée par Michel Laubu fait de l'œuvre du compositeur français et de l'histoire de Mérimée leur terrain de jeu follement loufoque. Sous leur lorgnette, le drame amoureux andalou devient une légende vaguement bretonne et terriblement Turaque. La fable se déroule au pied d'un phare breton, Ar-Men, originellement situé au large de l'île de Sein, ici en Turakie, pays imaginaire pensé il y a 30 ans par Michel Laubu. Pour le metteur en scène, comédien et manipulateur, « *le théâtre d'objet réinvente l'archéologie. On récupère, on collecte des objets usés dont plus personne ne veut pour les transformer. Nous jouons à faire de même avec ces grands airs en organisant un collectif de ces musiques et images qui traînent dans notre mémoire collective. Carmen devient alors un extraordinaire chantier de fouilles imaginaires, un terrain de jeu d'images visuelles et sonores...* » L'opéra, l'un des plus joués au monde, voit sa musique adaptée par Laurent Vichard et interprétée par des musiciens hippocampes, moules, crabes projetés sur grand écran depuis leur fosse marine. Présents sur le plateau, cArMen aux cheveux en vinyle et en robe de toile de tente a un "je-ne-sais-quoi" de Maria Callas. Les autres protagonistes valent aussi pour leur look, notamment le taureau à l'aura très féminine. La magie opère, plongeant les spectateurs, qui ne dissimulent pas leur plaisir, dans cette adaptation turaque de Carmen. FB

*Une cArMen en Turakie*, du 28 au 31 janvier à la Comédie de Saint-Étienne

Crédit Photo : Romain Etienne

# LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

[Accueil +](#)

[Genres +](#)

[Où ? +](#)

[LesTroisCoups fait son Salon +](#)

[Nous sur France Culture](#)

[Les articles d'avant](#)

Les Trois Coups / 17 décembre 2015 / Auvergne - Rhône-Alpes, Critiques, les Trois Coups

« Une Carmen en Turakie », de Michel Laubu, les Célestins à Lyon



Chercher

Abonnez-vous à ce site  
par courriel.

Saisissez votre adresse e-mail pour  
vous abonner à ce site et recevoir une  
notification de chaque nouvel article  
par email.

Rejoignez 136 autres abonnés

Catégories

# Jubilatoire

Par Trina Mounier  
Les Trois Coups

Michel Laubu est loin d'être un inconnu à Lyon où, il y a plus de vingt ans, il a planté les frontières mouvantes de sa Turakie. Depuis, il a fait son chemin, sans jamais épuiser la veine de ce théâtre d'objets, de récupération, de marionnettes. Avec cette « Carmen en Turakie », il affronte pour la première fois un opéra, et aussi un texte. Une incontestable réussite.



Même si ses contours sont flous (cette fois-ci la Turakie a plongé au fond des mers, ne me demandez pas pourquoi), au fil du temps, la Turakie nous est devenue étrangement familière. Elle recouvre le plus sûrement l'univers de Michel Laubu, son père, qui pourrait, avec Rimbaud, dire : « J'aimais les peintures idiotes, dessus de portes, décors, toiles de saltimbanques, enseignes, enluminures populaires ; la littérature démodée, latin d'église, livres érotiques sans orthographe, romans de nos aieules, contes de fées, petits livres de l'enfance, opéras vieux, refrains naïfs, rythmes naïfs ».

Le monde de Michel Laubu est fait d'objets vieillots, cabossés, qui ont servi, ont eu une vie et en retrouvent une nouvelle dans ses mains. Il est aussi métamorphose permanente puisqu'une cruche va devenir personnage grincheux au nez constamment tourné vers le sol, ou rigolard s'il est tourné vers le haut. Il est ensemble d'éléments détournés, jamais isolés, toujours rafistolés, se transformant en béquilles, supportant emplâtres, entourés de toile de tente, morceaux de Scotch, collés à autre chose avec un bout de ficelle, une corde, du fil électrique, allumés souvent, en tout cas au figuré, quand ils n'ont pas tout simplement disjoints. Parfois, ce sont les comédiens qui se changent en lampadaires (comme dans ce spectacle), c'est-à-dire accessoires dans toutes les acceptions du terme. Avec Michel Laubu, on entre en Turakie comme en poésie, on a intérêt à abandonner au vestiaire sa jugeote, son sens critique, faut lâcher la bride à l'imaginaire et se laisser embarquer.

## Émerveillement, humour et joie de vivre

Ici, on va voir des planches à repasser devenir des taureaux furieux, des hippocampes jouer les trompettes, des crabes mués en parasols, à moins que ce ne soit l'inverse. Et comme il a décidé de transporter sa Carmen dans l'océan, voici venir sur le plateau un vieux phare mythique, l'Ar-Men, un bateau pneumatique, un explorateur en scaphandre, une plage avec ses baigneurs, au diable la logique, la mer c'est toute la mer, dessus dessous et même à côté ! Inutile de dire que non seulement on est sans arrêt surpris, mais encore on s'émerveille et on rit beaucoup. Car l'ingrédient universel de la Turakie est la joie de vivre dont ses membres ne sont pas avares.

Alors, que peut devenir un opéra qui, même s'il est flamboyant, exige rigueur et minutie. Sans parler d'un orchestre... Qu'à cela ne tienne ! Et, pour commencer, précisons que les spectacles de Turak ne sont rien moins qu'improvisés. Tout est ordonné, réglé, minuté, millimétré. Le fouillis n'est qu'apparent, le brouillon une coquetterie. Et si l'opéra qu'il nous propose est insolemment déconstruit, on en reconnaît les airs fameux qui surgissent dans le désordre, mais finement intégrés à l'action, et de préférence en semant l'humour sur leur passage. Cette action avec laquelle le metteur en scène prend bien des libertés puisque, autre exemple de son intarissable gaieté, il choisit une *happy end* pour sa Carmen, peuplant le plateau de poussettes qui tournoient comme sur un manège où nous sourient plein de bébés Carmen...

## Ingéniosité et intelligence

Il faut encore dire un mot de la beauté des marionnettes, de l'intelligence qui a présidé à l'élaboration de leurs costumes : la robe de Carmen éblouissante comme le rouge de ses lèvres dans la blancheur de craie du visage, sa chevelure faite de vinyles bouclés et brillants, les tresses de Micaëla qui se déploient puis se referment sur Don José... Les masques sont magnifiquement dessinés, et les comédiens-manipulateurs qui les portent les utilisent en plusieurs dimensions, créant ainsi des ambiguïtés supplémentaires. Ces comédiens qui savent faire vivre leur marionnette et s'effacer avec élégance.

Saluons aussi l'ingéniosité des décors, à l'instar de ce lit d'amour dont le sommier deviendra la prison de Don José et l'introduction d'une autre nouveauté, celle de films d'animation qui opèrent comme autant d'intermédiaires, annonçant chaque changement d'acte et le résumant d'une formule lapidaire. Et que se passe-t-il dans ces petits films délicats ? On y découvre un orchestre de crabes, de moules, de langoustines qui jouent des castagnettes, du violon, du trombone, du violoncelle et rendent accessible aux plus jeunes la musique de Georges Bizet. C'est délicieux, ça apporte du rythme, c'est une autre façon de donner à voir et à entendre. Un spectacle gouleyant ! 🍷

Trina Mounier

# théâtre

## Une cArMen mouvementée et tourmentée

La Turakie n'est pas dessinée sur la carte du monde, et pourtant, depuis trente ans, ce pays est fait de rencontres toutes aussi exceptionnelles les unes que les autres. À sa tête, Michel Laubu a souhaité lui faire vivre une nouvelle aventure, des plus mouvementées : celle de « Carmen », d'après l'opéra de Bizet.

**Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné: C'est la première fois que vous travaillez à partir d'une œuvre existante: Carmen. Qu'est-ce qui vous a mené à elle ?**

**Michel LAUBU :** Dans notre travail, nous récupérons un peu tout ce qui traîne dans l'arrière-boutique de la mémoire. Or, nous nous sommes aperçus que les airs de *Carmen* sont dans la mémoire de tous. Il suffit d'entamer l'air du toréador et de voir la réaction des gens... Et puis, les fournisseurs officiels de nos spectacles, ce sont les dépôts-ventes et surtout Emmaüs, où nous trouvés de nombreux enregistrements de l'opéra *Carmen*,

notamment des enregistrements mythiques de la CALLAS. Notre fouille archéologique, ce sont ces objets-là, comme rejetés par la mer sur la plage. C'est à partir de cela que nous avons voulu nous approprier cette histoire.

**A. G. D. : Carmen est l'opéra le plus joué au monde. Un petit rappel de l'histoire ?**

**M.L. :** Micaëla est la fiancée de Don José. Elle aime Don José, mais ce dernier tombe amoureux de Carmen. Carmen aime le toréador. Et le toréador est aimé d'un taureau. L'histoire est finalement toute simple et il n'y a pas besoin de la connaître

en venant voir notre spectacle. Nous, nous essayons de nous amuser avec les pas de danses de ces histoires amoureuses entremêlées, et d'en rire beaucoup. Rire du comportement amoureux, car finalement, cela raconte nos vies, toutes ces petites histoires d'amour et de jalousie que nous connaissons. Nous nous sommes également beaucoup intéressés à des études de scientifiques et d'ethnologues travaillant sur le comportement amoureux chez les espèces animales et humaines. Mettre tout cela en comparaison était très drôle à faire.

**A. G. D. : Tout semble vous avoir mis sur le chemin de cette Carmen...**

**M.L. :** Oui, d'autant plus que lorsque nous étions en tournée en Bretagne, nous avons découvert, sur l'île de Sein, l'existence d'un phare marin nommé Ar-Men, au milieu de la tempête. Nous nous sommes longuement demandé s'il manquait, ou non, le « C ». Mais non ! Nous avons finalement trouvé que c'était une belle symbolique pour cette tempête d'histoires amoureuses que l'on retrouve dans *Carmen*, d'autant plus que ce phare a été construit exactement à la même période que la création de l'opéra. Une belle coïncidence !



**A. G. D. : Parlez-nous de cet univers maritime dans lequel vous avez souhaité déplacer l'histoire...**

**M.L. :** Comme le spectacle s'appelle *Une cArMen en Turakie*, nous nous sommes demandé si l'histoire de notre Carmen ne pouvait pas se dérouler au pied de ce phare. Nous avons ainsi imaginé que Don José, pour lui prouver son amour, aurait réussi à grimper en haut du phare, et aurait voulu y écrire le nom de sa bien-aimée. Mais, par manque de peinture, il se serait retrouvé obligé d'attendre un clair de lune pour venir faire le « C » manquant. Nous avons trouvé ce point de départ très romantique.

**A. G. D. : Carmen est avant tout un opéra. Comment la musique s'exprime-t-elle ?**

**M.L. :** Elle s'exprime de plusieurs façons. Nous avons imaginé tout un orchestre avec des musiciens qui seraient des crustacés ou des coquillages : des crabes qui jouent de la trompette, des huîtres qui jouent de la flûte, des moules qui jouent de la contrebasse... Ce petit film d'animation est projeté

à l'entracte et vient ponctuer le spectacle. Durant la représentation, nous avons également des musiciens qui jouent en direct sur scène. Notre musicien Laurent VICHARD a également travaillé en studio, en complicité avec Rodolphe BURGER, pour transposer l'opéra de BIZET à la guitare électrique ou dans des univers rock. Ces parties enregistrées sont également jouées sur plateau. Et puis il y a des mémoires, comme des effluves, de cet opéra enregistré par la CALLAS. En tout cas, ça a vraiment été délicieux, pour nous, de faire glisser l'univers de *Carmen* dans notre univers d'objets détournés complètement foutraque et absurde.

**A. G. D. : Vous dites souvent que la Turakie « est un reflet du monde qui nous entoure ». Comment cela s'exprime-t-il dans votre travail ?**

**M.L. :** Une des définitions du théâtre, c'est d'être « un autre endroit d'où l'on regarde le monde ». Cette Turakie, c'est exactement ça : c'est un pays où nous empilons des objets pour créer un observatoire, un endroit où nous allons pouvoir regarder le monde autrement. Nous proposons donc un point de vue décalé et dérisoire, mais la Turakie ne fait que parler de notre monde. Et cette Carmen, elle, nous parle bien de nos amours et de nos difficultés au quotidien.

Propos recueillis  
par Célia Di Girolamo

### UNE CARMEN EN TURAKIE

Du mardi 2 au samedi 6 février,  
salle René Rizzardo, à la MC2,  
à Grenoble. 04 76 00 79 00.  
De 22 à 25 €.

Mardi 22 mars, à 19h30,  
et mercredi 23 mars, à 20h30,  
à l'Espace Malraux,  
à Chambéry. 04 79 85 55 43.  
24 €.



SORTIR

# Plongée dans un pays imaginaire

Depuis trente ans, Michel Laubu fait évoluer de drôles de marionnettes dans une contrée imaginaire : la Turakie. Sa dernière création est à découvrir, ce soir et demain, au Manège.

► Que dire de « Une Carmen en Turakie », votre dernier spectacle ?

C'est un spectacle très visuel, avec peu de textes, qui est très physique avec des marionnettes à taille humaine. Nous avons voulu créer un univers poétique, comme dans les rêves, avec aussi beaucoup d'humour. L'univers, décalé, s'adresse à toute la famille. Créé en novembre 2015 à Dunkerque, le spectacle est actuellement en tournée. Avant de venir à Reims, nous avons notamment joué à Lyon, à Grenoble et au Havre.

► Que représente la Turakie ?

Les histoires de tous nos spectacles ont lieu en Turakie. Ce n'est pas un monde idéal mais un monde qui nous permet de parler du monde dans lequel on vit. Ce pays imaginaire fait en quelque sorte office de filtre, de miroir déformant. Les Turak sont des archéologues de l'imaginaire...

► Comment vous est venue l'idée de travailler sur Carmen, l'héroïne de Bizet ?

Un jour, j'ai récupéré de nombreux vinyles de Carmen, l'opéra le plus joué au monde. Plus tard, ma fille Chloé m'a parlé de ses recherches sur le comportement amoureux des poissons. Je me suis amusé à mettre cela en parallèle avec l'histoire de Carmen. Lors d'une résidence en Bretagne, sur l'île de Sein, mon équipe et



Carmen évolue au milieu d'une fanfare de crabes, un chœur de poissons, des crevettes mandolinistes... Romain Etienne / Item

moi avons déjeuné au restaurant « Ar-Men » où il y avait une photo du phare d'Ar-Men. Je me suis demandé si le « C » de « Carmen » était tombé, s'il était resté dans le ciel pour faire office de croissant de lune, ou si les peintres qui travaillaient sur le phare avaient

manqué de peinture pour écrire le nom complet... De ces réflexions imaginaires a germé l'histoire de *Une Carmen en Turakie*, qui se passe en milieu marin.

► Faites-vous entendre la musique de Bizet ?

Oui, on retrouve dans le spec-

tacle tous les grands airs de Carmen. Mais ils sont adaptés pour offrir une couleur différente. Un air a aussi été traduit en breton. La musique a été enregistrée avec une grande variété d'instruments (mandolines, gamelan bali-nais...), des voix pop et lyriques.



« On retrouve dans le spectacle tous les grands airs de Carmen, mais ils sont adaptés »

Michel Laubu

► Vous créez du théâtre d'objet depuis trente ans. Comment travaillez-vous ?

J'essaie de créer quelque chose à partir d'objets que je récupère, notamment chez Emmaüs. Je chine des tas d'objets que je stocke dans deux ateliers et un hangar à Lyon, ville où notre compagnie est installée. Pour *Une Carmen en Turakie*, nous nous servons par exemple de kayaks achetés dans un club de kayak, d'une vieille toile de tente et des vinyles de Carmen.

Propos recueillis par VALÉRIE COULET

► Mardi 1<sup>er</sup> et mercredi 2 mars à 20 h 30 au Manège. Durée : 1 h 10. Réservation au 03 26 47 30 40.

DANSE

RENDEZ-VOUS

► Christian Schiaretti, ancien directeur de la Comédie de Caen, présentera à

01 02 MARS

# UNE CARMEN EN TURAKIE

TURAK THÉÂTRE

« Le Turak Théâtre s'est taillé une solide réputation pour avoir su spectacle après spectacle, le théâtre gestuel, l'exploration plastique et la discipline des marionnettes. Celles-ci sont d'ailleurs imaginées à partir d'objets usés, que tout un chacun mettrait au rebut. Mais qui permettent à ces artistes de réinventer des mythes, d'en faire des propositions contemporaines. C'est drôle, efficace. Joyeux. Et c'est ouvert à tous les publics. »

L'EST RÉPUBLICAIN



le Manège de Reims  
SCÈNE NATIONALE  
COEDEREIMS.COM

L'Est Républicain

## 17 SORTIES

Théâtre d'objets - Manège de Reims

### Carmen au pays imaginaire

S'emparer de l'opéra Carmen et le remettre au goût du jour, c'est le pari de la compagnie Turak avec « Une Carmen en Turakie ». Dans ce théâtre d'objets, Carmen quitte le soleil de Séville pour rejoindre un étrange pays qui n'est indiqué sur aucune carte, la Turakie. On y croise d'incroyables marionnettes et animaux marins fabriqués à partir d'objets usés. Depuis sa création, la compagnie lyonnaise a toujours réalisé ses spectacles à partir de choses insolites retrouvées dans les remises et les garages, abandonnées dans les greniers, dans les rues ou jetées sur les plages. Qu'il s'agisse de pincettes rouillées, de noyaux sculptés ou encore de pommes de terre ébouriffées, tout est bon à prendre. Étrangement, l'histoire se déroule au large de l'île de Sein en Bretagne, non loin d'Ar-Men, ce phare emblématique qui essuie les tempêtes les plus dangereuses et les plus spectaculaires. A bord de leur radeau, leurs contrebasses, leurs trombones ou encore leurs violons, ils revisitent les plus belles mélodies de Carmen. Présenté au Manège de Reims les 1er et 2 mars, ce spectacle de marionnettes vous fera voyager dans un univers poétique et abracadabrant où l'incroyable Carmen s'annonce aussi sublime que décalée. Un spectacle à découvrir en famille.



Une nouvelle Carmen en papier mâché au Manège de Reims.  
© DR

✓ Une Carmen en Turakie, mardi 1er et mercredi 2 mars, à 20 h 30, au Manège de Reims.  
Tarifs : 6 à 22€.